

La fiabilité totale des divers missiles soviétiques et américains n'est pas une donnée publique, et l'on doit donc se contenter de calculs estimatifs. La fiabilité constitue une variable très importante. L'OAR d'un missile sert à établir la probabilité qu'une ogive donnée atteigne et détruise son objectif. C'est ce qu'on appelle la probabilité de destruction en phase terminale (TKP).³

$$\text{TKP} = \text{SSKP} \times \text{OAR}$$

Ainsi, les chances pour qu'une ogive anéantisse son objectif (SSKP) peuvent s'élever à 70 p. 100, mais si la fiabilité totale du missile (OAR) n'est que de 50 p. 100 (c.-à-d. que seulement la moitié des missiles lancés franchiront les cinq étapes de la trajectoire), alors seulement 35 p. 100 de toutes les ogives tirées atteindront et détruiront leur objectif. Voilà pourquoi l'OAR compte beaucoup dans l'évaluation des forces stratégiques. Pour illustrer assez simplement les équations figurant plus haut, il suffit de supposer que l'Union soviétique emploiera 1 000 ogives montées sur 100 missiles SS-18 pour attaquer les 1 000 ICBM américains. On suppose aussi que les engins américains sont dans des silos durcis capables de résister à une pression de 2 000 lb/po², et que l'OAR est de 70 p. 100; les autres valeurs figurent dans les tableaux ci-joints.

SS-18	SSKP = 0,654
	TKP = SSKP × OAR
	= (0,654) × (0,70)
	= 0,46
	= 46 p. 100.

Bref, 46 p. 100 des 1 000 ogives seraient censées atteindre et détruire leur objectif.

QUI EST EN TÊTE ?

Les valeurs dont nous nous servons dans la discussion qui suit sont tirées des tableaux ci-joints. Les chiffres figurant dans ces derniers sont ceux qui sont généralement acceptés par les sources mentionnées au début de l'exposé. Le cas échéant, les divergences d'opinions sont signalées au bas des tableaux.

Les missiles balistiques

L'Union soviétique déploie au sol une forte proportion de ses forces nucléaires, et, comme les tableaux fournis ci-après le montrent, ce sont en général des missiles dont la capacité d'emport et la

puissance explosive sont supérieures à celles des engins américains équivalents. Quant à eux, les États-Unis gardent au sol un faible pourcentage de leurs arsenaux nucléaires. Cette différence existant entre les deux blocs a porté les Américains à craindre que leurs ICBM soient vulnérables advenant une première frappe soviétique.

En optant pour des missiles mobiles basés au sol, les deux adversaires se sentiraient sans doute moins vulnérables; en effet, il serait beaucoup plus difficile de diriger une attaque contre de tels engins, et il faudrait lancer un plus grand nombre d'ogives pour les détruire.

Les Soviétiques sont actuellement en avance sur les Américains dans ce domaine, car ils ont déjà déployé environ soixante-douze SS-25 mobiles à ogive unique; ils sont par ailleurs sur le point de mettre en service le SS-24 à dix ogives monté sur rails.

L'URSS possède plus de *sous-marins* armés de missiles balistiques et plus de *missiles* balistiques montés sur des sous-marins (SLBM) que les États-Unis, mais ces derniers ont plus d'*ogives* installées sur SLBM (5 632) que l'Union soviétique (3 143), et ces engins sont dans l'ensemble plus efficaces que bon nombre des ogives soviétiques montées sur SLBM.

Les Américains envisagent de déployer des SLBM Trident D-5 en 1989, ce qui introduira un nouvel élément dans l'équation stratégique. À cause de la grande précision de cette arme, il existera pour la première fois une capacité anti-forces importante en mer. Les sous-marins constituent des plates-formes de lancement moins vulnérables que les silos des missiles basés au sol, car ils sont mobiles et disposent de vastes régions océaniques pour se dissimuler. Avec le D-5, les États-Unis acquerront une capacité anti-forces très puissante et relativement bien protégée (d'après les calculs les plus optimistes, la SSKP du Trident D-5 avoisine les 100 p. 100). Rien ne porte à croire que l'Union soviétique pourra se doter d'une capacité comparable dans la même période de temps.⁴

Les bombardiers stratégiques

Dans ce secteur de la triade stratégique, les États-Unis sont supérieurs. Ils possèdent 278 bombardiers en service actif (et environ 250 B-52 en réserve), comparativement à 160 du côté soviétique. Les bombardiers américains sont capables de transporter plus d'armes que les appareils russes, et ces armes (les ALCM et SRAM) sont plus efficaces que les engins équivalents de l'URSS. Cela étant, il est